

UNIVERSITES PARIS VI, PARIS V, PARIS XI, PARIS XII

Année 2015-2016

Diplôme Inter-Universitaire de
Pédagogie médicale

**Evaluation de deux double cursus proposés à la
faculté de médecine Paris Descartes :
ENS Médecine-Sciences et Médecine-Humanités**

par

Lucile COURONNÉ

Université Paris-Descartes

Résumé

Au cours de leurs études médicales, les étudiants de médecine de Paris Descartes peuvent intégrer des doubles cursus leur permettant d'accéder à une formation complémentaire en sciences fondamentales ou en sciences humaines et sociales.

Les objectifs de ce travail sont d'évaluer le ressenti des étudiants inscrits aux doubles cursus Médecine-Sciences de l'Ecole Nationale Supérieure et Médecine-Humanités et d'analyser leur devenir.

Pour réaliser cette étude, nous avons envoyé un e-questionnaire à tous les étudiants inscrits depuis l'ouverture de chaque filière. Le taux de réponse était compris entre 30 et 45%.

Les étudiants du double cursus Médecine-Sciences de l'ENS sont pour la plupart très satisfaits. La majorité d'entre eux a poursuivi ou envisage de poursuivre sa formation scientifique par une thèse de sciences. Les spécialités médicales choisies sont le plus souvent en rapport avec la thématique de recherche développée au cours du master 2 et/ou de la thèse de sciences. Lorsqu'ils sont internes, plus de 80% des étudiants interrogés envisagent un poste hospitalo-universitaire. Enfin, parmi les difficultés rencontrées, celles d'ordre administratif et celles concernant la vie personnelle sont le plus souvent évoquées.

Les étudiants du double cursus Médecine-Humanités sont peu nombreux à poursuivre leur formation en sciences humaines et sociales. Ils reconnaissent l'intérêt de tels enseignements mais déplorent le manque de débouchés. Les difficultés rencontrées lors de la réalisation de ce double cursus sont plutôt d'ordre organisationnel.

Mots clés

Double cursus, Paris Descartes, Médecine-Sciences ENS, Médecine-Humanités

SOMMAIRE

1. Introduction	1
2. Objectifs	1
3. Matériels et méthodes	1
4. ENS Médecine-Sciences	2
4.1. Description du cursus	2
4.2. Résultats	2
4.2.1. Caractéristiques des étudiants	2
4.2.2. Choix du double cursus.....	3
4.2.3. Réalisation du master 2	3
4.2.4. Retour en médecine précoce	4
4.2.5. Thèse de sciences précoce	4
4.2.6. Devenir	4
4.2.7. Lien entre la thématique de recherche et la spécialité médicale	5
4.2.8. Difficultés rencontrées	6
4.2.9. Appréciation globale	6
4.3. Discussion	6
5. Médecine-Humanités	7
5.1. Description du cursus	7
5.2. Résultats	7
5.2.1. Caractéristiques des étudiants	7
5.2.2. Choix du double cursus.....	8
5.2.3. Devenir	8
5.2.4. Difficultés rencontrées	9
5.2.5. Appréciation globale	9
5.3. Discussion	9
6. Annexes	10
6.1. Annexe 1 : Appréciations des étudiants concernant le double cursus ENS Médecine-Sciences	10
6.2. Annexe 2 : Appréciations des étudiants concernant le double cursus Médecine-Humanités	12

1. Introduction

La faculté de médecine de Paris Descartes propose actuellement aux étudiants en médecine la réalisation de 5 doubles cursus. Les doubles cursus Ecole de l'INSERM-L.Bettancourt (ouvert depuis 2003), ENS (Ecole Nationale Supérieure) Médecine-Sciences (ouvert depuis 2005) et Médecine-Sciences (ouvert depuis 2006) offrent une double formation médico-scientifique orientée vers les sciences fondamentales. Les doubles cursus Médecine-Humanités et Santé, Droit, Société (ouverts depuis 2011) se composent d'enseignements portant sur les sciences humaines et sociales.

2. Objectifs

Les objectifs de ce mémoire sont les suivants :

- analyser le retour des étudiants sur ces doubles cursus en décrivant les avantages et les inconvénients de chaque filière
- évaluer le devenir des étudiants quand le recul est suffisant

3. Matériels et méthodes

Pour répondre à ces objectifs, nous avons choisi de réaliser une enquête via un formulaire Google. Il s'agissait d'un questionnaire comportant des items conditionnels qui permettaient de ne poser aux étudiants que les questions correspondant à leur avancée dans le cursus (pré-master, master, externat, internat). Il autorisait également plusieurs réponses aux questions d'ordre qualitatif. Il a été rempli de manière anonyme.

Les responsables pédagogiques des différentes filières ainsi que le doyen de la faculté de Paris Descartes ont été contactés en avril 2016. Il s'est avéré qu'un questionnaire quasi-identique avait été envoyé en 2014 aux étudiants de l'Ecole de l'INSERM et que ce même questionnaire était actuellement diffusé aux étudiants du double cursus Médecine-Sciences dans le cadre d'une évaluation interne par l'Association Médecine-Pharmacie Sciences.

Concernant les autres doubles cursus, nous avons pu obtenir l'accord des responsables pédagogiques pour réaliser ce travail. Le questionnaire a été diffusé par le biais des différents secrétariats pédagogiques. Il était accompagné d'une notice explicative décrivant les objectifs du mémoire. Plusieurs relances ont été effectuées entre mai et septembre 2016 afin d'augmenter le taux de réponses.

Malheureusement, compte d'un tenu d'un très faible taux de participation, il n'a pas été possible d'évaluer le double cursus Santé, Droit, Société. Au total, seuls deux doubles cursus ont donc été analysés dans le cadre de ce mémoire : ENS Médecine-Sciences et Médecine-Humanités.

4. ENS Médecine-Sciences

4.1. Description du cursus

Ce travail a été réalisé en accord avec le responsable du cursus, Patrick Charnay, DR Inserm.

L'accès au programme médecine/sciences de l'ENS nécessite la réussite à un concours d'entrée. Le recrutement s'effectue en fin de 2^{ème} année de médecine. Il concerne un très petit nombre d'étudiants (en moyenne 2 à 4 étudiants par promotion). Les candidats qui réussissent ce concours acquièrent le statut de fonctionnaire-stagiaire et deviennent élèves de l'ENS. Le financement des études est garanti pendant les 3 premières années, auquel peut s'ajouter un contrat doctoral pour ceux qui effectueront une thèse précoce dans l'un des établissements partenaires.

Le cursus du programme médecine/sciences de l'ENS comporte une première année aménagée afin de suivre en parallèle la 3^{ème} année de médecine (DFGSM3, ex-DCEM1) et une formation scientifique appropriée dans les différents établissements partenaires (équivalence d'un master 1). Cette formation comporte une série de cours puisés dans l'offre master de l'ENS et des établissements partenaires et un stage en laboratoire de 3 mois. Après cette première année, les étudiants interrompent leur formation médicale pour suivre un master 2 recherche composé d'enseignements disponibles au sein des différents établissements du programme. À l'issue de cette 2^{ème} année, ils choisissent entre deux voies :

- s'engager immédiatement dans une thèse de sciences, pour reprendre à l'issue de celle-ci leurs études de médecine.
- reprendre leurs études de médecine avec l'objectif de réaliser une thèse de sciences au cours de leur internat.

La filière telle qu'elle est présentée ci-dessus a été mise en place à partir de 2005.

4.2. Résultats

4.2.1. Caractéristiques des étudiants

Le questionnaire a été envoyé à l'ensemble des étudiants admis au concours depuis 2005. 19 étudiants (14 hommes et 5 femmes) ont répondu au questionnaire. Le nombre d'étudiants par promotion étant compris entre 2 et 4, nous estimons le taux de réponses à environ 45%.

Les facultés d'origine se répartissent comme suit : Paris 5 (8), Paris 6 (5), Paris 7 (1), Paris 11 (1), Dijon (1), Brest (1), Reims (1) et Nancy (1).

11 étudiants s'étaient classés parmi les dix premiers lors du concours PACES / PCEM1 et 4 avaient terminé majors de leur promotion.

A l'exception des promotions 2007 et 2008, toutes les promotions étaient représentées.

Promotion	Nombre
2005	3
2006	2
2007	0
2008	0
2009	1
2010	3
2011	1
2012	2
2013	2
2014	1
2015	4
Total	19

4.2.2. Choix du double cursus

Les raisons pour lesquelles les étudiants ont choisi de réaliser le double cursus médecine/sciences de l'ENS sont les suivantes :

- Faire de la recherche en plus de leur activité clinique : 14 (74%)
- Elargir leurs débouchés professionnels : 7 (37%)
- Obtenir un poste hospitalo-universitaire : 5 (26%)
- Curiosité personnelle / intérêt pour les sciences fondamentales : 5 (26%)
- Enrichir leur curriculum vitae : 4 (21%)
- Leurs parents les ont incités à le faire : 2 (11%)
- Faire de la recherche fondamentale exclusivement : 2 (11%)

4.2.3. Réalisation du master 2

14 (74%) étudiants ont validé un master 2. Parmi eux, 1 étudiant a réalisé 2 masters 2 dont un de Philosophie.

Les spécialités des masters 2 réalisés se répartissent comme tel : Génétique (2), Immunologie (3), Bactériologie / Virologie (2), Sciences cognitives / Neurosciences (3), Biologie des systèmes (1), Biophysique (1), Ecologie / Evolution (1), Biologie cellulaire (1) et Philosophie (1).

Parmi ces 14 étudiants, 3 ont choisi de poursuivre par une thèse de sciences précoce et 11 ont décidé de reprendre leurs études médicales après le master 2.

4.2.4. Retour en médecine précoce

Sur les 11 étudiants ayant choisi de reprendre leur cursus médical après le master 2, la plupart (73%) l'avait décidé bien avant de débiter leur master 2. Les raisons de ce choix sont les suivantes :

- Peur d'une coupure trop longue dans l'apprentissage médical : 9 (82%)
- Peur de ne pas se sentir capable d'affronter les ECN après 4 ans de relative liberté intellectuelle : 8 (73%)
- Souhait de réaliser une thèse plus en rapport avec la future spécialité médicale choisie : 6 (55%)
- Souhait de changer de thème de recherche après le master 2 : 3 (27%)
- Crainte de ne plus être "en phase" avec le reste de leur promotion : 3 (27%)

Suite à leur master 2, la moitié d'entre eux a conservé un lien avec la recherche pendant leur externat (publications en rapport avec le sujet de master 2, participation à des cours de master 1 recherche, à des congrès ou à des journées thématiques, etc...)

La plupart (9 étudiants soit 81%) envisagent de réaliser ou ont déjà réalisé une thèse de sciences pendant leur internat.

4.2.5. Thèse de sciences précoce

Sur les 14 étudiants ayant validé un master 2, seuls 3 (21%) ont choisi de poursuivre par une thèse de sciences précoce avant le retour en médecine. Ce choix a été motivé par la proposition d'un sujet de thèse intéressant pendant le master 2. Un des étudiants a également mentionné le fait qu'une année ne lui semblait pas suffisante pour appréhender le métier de chercheur.

Tous ont par la suite gardé un lien avec la recherche pendant leur externat, principalement par la rédaction d'articles en lien avec le sujet de thèse.

4.2.6. Devenir

Aucun des 19 étudiant interrogés n'a pour l'instant abandonné le cursus médical. Cependant, un étudiant l'envisage actuellement.

6 étudiants sont déjà internes et un vient de passer les ECN en juin dernier. Concernant la réussite aux ECN, 2 étudiants se sont classés parmi les 100 premiers ; 1 étudiant s'est classé entre les rangs 100 et 1000 et 4 étudiants se sont classés entre les rangs 1000 et 2000, le nombre moyen d'inscrits étant, selon les promotions, compris entre 7000 et 8000.

Les spécialités choisies sont les suivantes : pédiatrie (2), psychiatrie (2), hépato-gastroentérologie (2), chirurgie orthopédique (1).

Tous reconnaissent que leur expérience de recherche est un atout pour leur pratique clinique : développement d'un esprit plus critique, meilleure compréhension des aspects physiopathologiques des maladies, plus grande maturité, rigueur dans le travail, plus grande ouverture d'esprit. Néanmoins, une étudiante rapporte que son double cursus a été source de problèmes lors de sa formation clinique, notamment dans le domaine relationnel. Elle dit avoir été "cataloguée de chercheuse non intéressée par la clinique".

Sur les 6 internes, 4 avaient choisi un retour en médecine précoce après le master 2 et 2 avaient réalisé une thèse de sciences précoce.

4 poursuivent actuellement une activité de recherche (recherche fondamentale, clinique et translationnelle) ; 2 (dont 1 étudiant ayant réalisé une thèse précoce) n'ont plus aucun lien avec la recherche.

Les postes envisagés à l'avenir par ces 6 internes sont les suivants :

- Médecine hospitalo-universitaire : 5 (83%)
- Recherche publique : 4 (67%)
- Médecine hospitalière : 3 (50%)
- Médecine libérale : 1 (17%)
- Recherche privée : 1 (17%)

4.2.7. Lien entre la thématique de recherche et la spécialité médicale

Sur les 14 étudiants ayant validé un master 2, 7 sont encore externes et 7 ont déjà passé les ECN.

Pour les 7 étudiants encore en cours de deuxième cycle d'études médicales, 4 envisagent une spécialité en lien avec leur thématique de recherche (ex : modélisation mathématique et radiothérapie/médecine nucléaire ; immunologie et médecine interne). 2 ne se sont pas prononcés et un étudiant (actuellement en cours de thèse de sciences dans le cadre d'une thèse précoce) envisage de ne pas revenir en médecine et de poursuivre une carrière de chercheur.

Sur les 7 internes ou futurs internes, 5 ont choisi une spécialité en rapport avec leur thématique de recherche (ex : biomécanique et chirurgie orthopédique ; phénoménologie et psychiatrie ; neurosciences et psychiatrie ; philosophie et psychiatrie ; développement neuronal et pédiatrie). Il est intéressant de noter que 4 d'entre eux avaient réalisé une thèse de sciences (dont 2 dans le cadre d'une thèse précoce). Les deux internes dont la spécialité n'a pas de rapport direct avec leur thématique de recherche, n'ont pas effectué de thèse de sciences.

4.2.8. Difficultés rencontrées

Plus de la moitié (10/19) rapportent avoir rencontré des difficultés lors de la réalisation du double cursus médecine/sciences ENS dans les domaines suivants:

- Administration : 8 (89%) : difficultés à faire le lien entre les différentes institutions impliquées, chacune ayant sa logique propre ; manque de communication entre l'ENS et Paris Descartes ; manque de coordination concernant les plannings de cours des deux entités
- Vie personnelle / vie sociale : 8 (89%) : cursus chronophage, compétitif et stressant ; cursus peu connu et parfois mal compris ; grande quantité de travail demandée ; « décalage » vis à vis des autres étudiants en médecine, isolement par rapport au reste de la promotion
- Sujet de recherche : 3 (33%)
- Finances : 2 (22%) : financement de thèse en particulier
- Préparation aux ECN : 2 (22%)

4.2.9. Appréciation globale

Enfin, il a été demandé aux étudiants de donner leur niveau global de satisfaction concernant le double cursus à l'aide d'une échelle numérique allant de 1 (très insatisfait) à 5 (très satisfait). Les résultats sont les suivants :

- 10 (53%) se disent très satisfaits
- 4 (21%) se disent plutôt satisfaits
- 5 (26%) se disent moyennement satisfaits

Les détails des réponses individuelles apparaissent en annexe 1.

4.3. Discussion

Les étudiants apparaissent globalement satisfaits du double cursus Médecine-Sciences de l'ENS qui leur permet de suivre en parallèle de leurs études médicales une formation scientifique de haut niveau. La plupart reconnaissent que ce cursus leur a apporté satisfaction intellectuelle et ouverture d'esprit et leur a appris autonomie et rigueur scientifique. Tous soulignent également la grande qualité de l'encadrement et le fait que le cursus soit reconnu et valorisé en termes de carrière future.

De manière intéressante, certains éléments rapportés par les étudiants pourraient être améliorés : manque d'information préalable quant à la quantité de travail et l'investissement personnel à fournir qui semblent avoir "surpris" plusieurs étudiants, choix relativement limité dans les spécialités de master 2 en France, cursus mal connu en particulier des facultés non parisiennes.

Seuls 21% des étudiants ont fait le choix de la thèse précoce, ce qui suggère une certaine "frilosité" à l'idée de s'engager dans cette voie. En revanche, plus de 80% envisagent ou ont déjà réalisé une thèse de sciences après le master 2. Ceci va dans le sens des objectifs du programme médecine/sciences de l'ENS.

Enfin, la thématique de recherche, en particulier quand elle est approfondie dans le cadre d'une thèse de sciences, semble conditionner le choix de la spécialité médicale future.

5. Médecine-Humanités

5.1. Description du cursus

Ce travail a été réalisé en accord avec le responsable du cursus, le Pr Christian Hervé.

Ouvert depuis la rentrée universitaire 2011-2012, le double cursus Médecine-Humanités se présente sous la forme d'un DIU (diplôme inter-universitaire) de deux ans, dont il est possible de valider la première année, ou l'ensemble. Il repose sur une collaboration entre la faculté de médecine Paris Descartes et l'Université de la Sorbonne nouvelle-Paris 3. Le diplôme vise à initier les étudiants aux sciences humaines et sociales (littérature, anthropologie, sociologie, histoire, philosophie...)

Il est plutôt conçu pour que les deux années soient validées en DFGSM2 et DFGSM3 mais reste ouvert aux étudiants en médecine de tout niveau. Le DIU comporte des cours généraux et interdisciplinaires, des séminaires et des stages intensifs de 3 jours, facilement cumulables avec le cursus médical classique. A la fin de ce cursus, les étudiants réalisent un travail de recherche autonome sous la forme d'un mémoire. La validation de ce DIU donne une équivalence de master 1 permettant de solliciter une admission en niveau master 2 de sciences humaines et sociales, par demande de reconnaissance des acquis.

5.2. Résultats

5.2.1. Caractéristiques des étudiants

Le questionnaire a été envoyé à l'ensemble des étudiants inscrits au DIU depuis sa création en 2011. 22 étudiants (18 femmes et 4 hommes) ont répondu au questionnaire. Le nombre moyen d'étudiants par promotion étant de 15 en moyenne, nous estimons le taux de réponses à environ 30%.

Le classement moyen au concours PACES des étudiants inscrits était de 221 (pour un numerus clausus moyen de 350 depuis 2011).

Toutes les promotions depuis la création du double cursus étaient représentées.

Promotion	Nombre
2011	4
2012	3
2013	4
2014	7
2015	4
Total	22

17 étudiants (77%) ont débuté le double cursus Médecine-Humanités en DFGSM2, 5 étudiants (23%) en DFGSM3. Aucun étudiant n'était plus avancé dans ses études médicales au moment de l'entrée dans le double cursus.

5.2.2. Choix du double cursus

Les raisons pour lesquelles les étudiants ont choisi de réaliser le double cursus Médecine-Humanités sont les suivantes :

- Sentiment que les sciences humaines et sociales ne sont pas assez développées dans le cursus médical classique : 21 (96%)
- Elargir leurs débouchés professionnels : 8 (36%)
- Enrichir leur curriculum vitae : 8 (36%)
- Intérêt personnel pour les sciences humaines et sociales : 7 (32%)
- Obtenir un poste hospitalo-universitaire : 5 (23%)
- Se réorienter et ne plus exercer la médecine : 1 (4,5%)
- Leurs parents les ont incités à le faire: 1 (4,5%)
- Leur faculté les a encouragés à le faire : 1 (4,5%)
- Autres : Besoin de "souffler" après l'année de PACES : 1 (4,5%)

5.2.3. Devenir

Sur les 18 étudiants ayant réalisé la première année de leur DIU avant 2015, seuls 3 étudiants (17%) ont continué à suivre les enseignements de la deuxième année. Ce chiffre est probablement sous-estimé par rapport à la réalité. Nous avons eu en effet accès aux listes officielles des étudiants inscrits. Il s'avère que le pourcentage d'étudiants poursuivant en 2^{ème} année était de 50% (12/24) pour la première promotion (2011) et de 30% (4/13) pour la dernière promotion (2014).

Si l'on analyse uniquement les promotions 2011 à 2013 (pour lesquelles le recul est suffisant), il apparaît que 3 étudiants sur 11 (27%) ont poursuivi leur cursus (après la première ou la deuxième année du DIU) par la réalisation d'un master 1 dans le domaine des sciences humaines (Lettres, Sociologie et Santé, Population et politiques sociales). Tous ont dû interrompre leurs études médicales pour la réalisation du master 1.

Aucun des étudiant interrogés n'a poursuivi le double cursus Médecine-Humanités par la réalisation d'un master 2 dans le domaine.

Une seule étudiante (promotion 2011) est actuellement interne en néphrologie. Elle ne pense pas que la réalisation du double cursus Médecine-Humanités l'aide actuellement dans sa pratique clinique et n'a gardé aucune activité en lien avec les sciences humaines et sociales.

5.2.4. Difficultés rencontrées

Plus de la moitié des étudiants (12/22) rapportent avoir rencontré des difficultés lors de la réalisation du double cursus Médecine-Humanités dans les domaines suivants:

- Administration / Organisation : 8 (67%) : absences répétées de professeurs, problème de planning (chevauchement des travaux à rendre avec les partiels de médecine), manque de suivi, “flou” quant aux processus d’inscription et aux débouchés
- Finances : 4 (33%)
- Sujet de recherche : 4 (33%)
- Préparation aux ECN : 4 (33%)
- Vie personnelle/ vie sociale : 2 (17%)

5.2.5. Appréciation globale

Enfin, il a été demandé aux étudiants de donner leur niveau global de satisfaction concernant le double cursus à l’aide d’une échelle numérique allant de 1 (très insatisfait) à 5 (très satisfait). Les résultats sont les suivants :

- 2 (9%) se disent très satisfaits
- 8 (36%) se disent plutôt satisfaits
- 10 (46%) se disent moyennement satisfaits
- 1 (4,5%) se dit plutôt insatisfait
- 1 (4,5%) se dit plutôt très insatisfait

Les détails des réponses individuelles apparaissent en annexe 2.

5.3. Discussion

La majorité des étudiants soulignent l’intérêt de ce type de cursus qui permet de “couper” avec les enseignements classiques de la faculté de médecine et de s’ouvrir aux sciences humaines et sociales. La diversité des thématiques abordées est en particulier très appréciée.

Néanmoins, le niveau de satisfaction globale est plutôt moyen et certains éléments mentionnés par les étudiants pourraient être améliorés : problèmes d’ordre organisationnel, manque d’information par rapport aux débouchés possibles, manque de reconnaissance du DIU par les autres universités.

Au vu des commentaires des étudiants interrogés, il paraît par ailleurs difficile de suivre un cursus en sciences humaines en parallèle des études médicales. Il ne semble pas y avoir dans les faits de réel double cursus le permettant. De plus, pour ceux qui souhaiteraient continuer dans cette voie, les débouchés en terme de carrière hospitalo-universitaire sont très minces voire inexistantes.

6. Annexes

6.1. Annexe 1 : Appréciations des étudiants concernant le double cursus ENS Médecine-Sciences

1. 1 pour la partie médecine, 5 pour la partie science
2. Découverte d'un autre milieu, enseignement de très de bonne qualité dans des domaines variés, disponibilité et investissement des enseignants et tuteurs, beaucoup d'autonomie, sentiment d'être considéré et respecté (ce qui n'est pas franchement le cas en médecine), permet de prendre du recul vis-à-vis des études médicales, conditions matérielles exceptionnelles (salles, jardin, cantine, matériel informatique, salaire, ...)
3. Faire un double cursus m'a permis de pouvoir continuer à étudier et approfondir plusieurs matières fondamentales comme la physique et la biologie ce qui est beaucoup plus difficile pendant l'internat où il me semble que les master sont plus directement liés à la clinique. En contrepartie le sujet de mon mémoire de M2 étant très fondamentale, il m'a paru difficile de faire une thèse dessus et de reprendre les études de médecine après. Mais au total je suis quand même très contente d'avoir fait ce cursus.
4. Très bonne prise en charge par l'ENS
5. Statut très confortable en termes financiers permettant une autonomie jeune. Très mal jugée pendant l'externat et l'internat, plus valorisé pour un post internat Rencontres très enrichissantes à l'ENS. Je pense que j'aurais pu avoir un parcours globalement similaire sans l'ENS. Enorme pression des responsables de l'ENS pour faire une thèse tôt alors que je n'étais pas sûre de vouloir en faire une.
6. Parcours bien balisé et intéressant mais choix relativement limités dans les spécialités de master en France
7. Je pense comme indiqué plus haut que ce double cursus a beaucoup d'atout. Cependant, il demande beaucoup de travail, et il n'est pas évident de suivre des cours à l'ENS en DCEM2 ou DCEM3, qui demandent de leur côté beaucoup de travail, au risque de négliger des années importantes pour la préparation de l'ECN. De plus, je pense aussi que ce cursus mériterait d'être plus connu. Je connais plusieurs personnes inscrites en médecine en dehors de Paris Descartes, intéressées par un cursus mixte sciences et médecine, et n'ayant pas tenté le concours par manque d'information à ce sujet. Ce cursus parallèle est assez bien expliqué à Paris Descartes mais ce n'est pas le cas partout.
8. très satisfait d'un point de vue personnel, mais aucune perspective de carrière, et aucune possibilité d'anticiper l'avenir sereinement. Aucune possibilité de poste HU en sciences humaines-médecine pour le moment (malgré le besoin d'enseignant en sciences humaines / éthique en médecine), situation inédite de la France de ce point de vue (par ex, en Allemagne, ces possibilités existent bel et bien) ce qui oblige soit à partir définitivement à l'étranger, soit à devoir choisir, et à renoncer à l'un ou l'autre : soit carrière hospitalière sans recherche, soit carrière universitaire sur des postes mono-appartenant sans possibilité de carrière hospitalière. Quel dommage ! et quel gâchis.
9. C'est ce que je souhaite faire plus tard !

10. Très heureux d'avoir rencontré des chercheurs de différents horizons à l'Ecole Normale Supérieure. Regret de ne pas avoir fait l'école de l'Inserm.
11. Mener de front la D1 et le M1 permet de gagner une année, certes intense mais riche en contacts, surtout quand on vient d'une petite fac comme l'UBO. Consacrer le M2 et la thèse "précoce" entièrement à la recherche, sans enseignement médical, est bien plus qu'une "pause scientifique" : c'est l'occasion de conforter un véritable savoir scientifique. En somme, le point fort de ce cursus qu'il est double mais pas parallèle : hormis cette année, médecine et sciences sont dissociés.
12. Au final, même sans faire de double cursus, il est possible de faire son M2 pendant l'internat : les opportunités sont nombreuses et adaptées à la spécialité, et une thèse après (comme ce sera de toute façon le cas pendant mon double cursus). C'est ce qu'ont fait au final la majorité des PU actuels. LA différence vient surtout du fait qu'il y a un financement derrière qui permet de faciliter la poursuite de ce double cursus, et un encadrement de haut niveau (je pense surtout à l'ENS) qui peut tirer vers le haut ou créer certains contacts. Mais l'avantage n'est peut-être pas si grand qu'on le dit par rapport à la voie classique de faire un M2 pendant son internat, si on prend en compte tous les soucis (un concours à passer, des grosses démarches administratives, une confusion entre études de médecine et voie recherche, charge de travail...). De plus si on fait le M2 avant la 4^e année de médecine, cela veut dire qu'il se passe beaucoup de temps avant de reprendre la thèse (si on choisit de la faire pendant l'internat) ce qui n'est peut-être pas simple (devoir refaire des manip et reprendre la vie d'un labo après plusieurs années d'arrêt).
13. Satisfait des connaissances et du savoir-faire assimilés au cours de l'année et du niveau de la formation. Déçu du manque de communication entre la faculté de médecine et l'ENS.
14. L'organisation à Paris V puis à l'ENS est tout à fait rodée et ne pose aucun problème.
15. Je suis très content de ce que je fais.
16. Soutiens de l'ENS, qui rien que par le nom, ouvre bien des portes. Possibilité d'étudier dans tous les domaines. Vie associative à l'ENS très riche et possibilité de rencontrer des gens très intéressants dans tous les domaines. Beaucoup de plaisir à conduire la thèse. Retour aux études de médecine difficile et qui demande beaucoup d'investissement personnel à la fois pendant l'externat et l'internat.
17. Très bonne ouverture à la recherche.
18. Cursus qui apporte une grande satisfaction intellectuelle, source d'échanges et de rencontres, de découvertes et de voyages au pays de la biologie, et d'ouverture d'esprit (j'espère). Mais cursus très chronophage, parfois stressant, et très compétitif, parfois frustrant quand rien n'avance.
19. Je suis content de ce que ça m'a apporté, pas mal de recul, de l'expérience dans la recherche, et puis aussi maintenant je me rends compte que ça me donne du crédit et que ça me permettrait d'ouvrir des portes dans la suite de mon cursus médical si je le souhaitais, si j'envisageais une carrière hospitalo-universitaire.

6.2. Annexe 2 : Appréciations des étudiants concernant le double cursus Médecine-Humanités

1. Professeurs pas très impliqués, qui ne se rendaient pas toujours aux cours
2. Je trouve qu'il y a au final dans le DIU Médecine Humanités trop de travaux à rendre. Il aurait été selon moi plus intéressant d'avoir des cours plus participatifs, des conférences, plutôt que des devoirs maison.
3. Je le parcours intéressant mais trop prenant
4. Les méthodes d'enseignements, exercices de terrain et contenus des cours en M1 de sociologie sont venus combler le manque d'analyse critique qui caractérise, selon moi, les études de médecine. J'ai notamment découvert le féminisme en tant que discipline théorique. Ces connaissances m'ont fourni des outils pour analyser des enjeux à l'oeuvre dans le monde médical, comme la relation entre savoir et pouvoir par exemple. Enfin mon stage de terrain de mémoire dans un centre de santé dédié aux migrants m'a finalement poussé à revenir en médecine.
5. Mauvaise communication sur les débouchés
6. Intéressant sur le fond mais l'inscription dans un master par la suite était difficile, programme trop chargé pour poursuivre les études de médecine en même temps, peu de choix, peu de connaissance du double cursus par les universités proposant des masters de sciences humaines, arrêt du double cursus après la première année car pas de suite adaptée
7. NB : j'ai fait la première année du DIU médecine humanité de Paris 5 en DFASM3. Je n'ai pas fait la deuxième année du DIU. Mais je me suis arrêtée entre le DFASM1 et DFASM2 pour faire un master 1 (Santé, population et politiques sociales à l'EHESS : master pluridisciplinaire autour de la santé mais très axé sociologie). Il s'agissait d'une initiative personnelle, rien à voir avec la fac et je n'ai pas mis en avant la première année de DIU. J'ai repris en DFASM2 cette année. Je ne sais pas si je continuerai en master pendant ou après mon internat.
8. Excellente proposition mais très décevante en terme d'aboutissement
9. Malgré des soucis d'organisation bien proéminents, je mets en avant la satisfaction personnelle et intellectuelle qu'a été de pouvoir faire des sciences humaines/littérature en même temps que des études médicales. J'aimerais bien en faire quelque-chose mais je ne sais pas encore quoi exactement et surtout si ce sera vraiment envisageable par exemple de faire un M2 alors que je suis interne etc
10. Enseignement très riche, diversifié. Certaines questions n'ont pas été traitées comme je l'espérais, mais toujours très intéressantes.
11. Lors de la première année du double cursus le programme pédagogique n'était pas encore très homogène... On avait des cours en littérature, anthropologie, analyse d'images, etc. Avec des volumes horaires très inégaux et de manière mal agencée pour certains cours (par ex. 3h avec un prof un jour et 3 autres h 2 mois plus tard). Par ailleurs j'ai été déçue des matières enseignées qui n'étaient pas vraiment celles que j'espérais (notamment pas d'histoire, de sociologie ni de politique ou d'économie, trop d'"éthique"/philo un peu trop fumeuse à mon goût, ce qui peut être une vraie perte de temps). Il faut aussi sensibiliser les professeurs à s'adapter à un public étudiant sans connaissance de base (car

- massivement de la filière S et non ES/L au lycée) quitte à revenir aux fondamentaux les premiers cours. Mais il faut saluer par ailleurs l'investissement des prof (notamment de littérature) et d'une manière plus générale l'initiative de la mise en place ce cursus unique en médecine.
12. très bon enseignants (cinéma, pub, litté et j'en oublie) vision riche et diversifiée ; un médecin se doit d'être aussi ouvert sur les sciences humaines et le DU permettait cette ouverture merci pour cette enquête c'est utile de pouvoir faire des retours
 13. Pas de véritable suivi sur la poursuite de la 2ème année de DIU (difficulté à comprendre quel master éligible, quel professeur au courant dans les autres facultés du PRES)
 14. Mal organisé, peu cohérent et très hétérogène en qualité, l'accès a la 2e année n est pas du tout rendu évident après la première effectuée. Pourtant bonne idée et très bonne ambiance, je ne regrette pas. Mais programme pas à la hauteur de ce qu'il me faisait espérer.
 15. pendant une année j'ai pu m'ouvrir l'esprit et apprendre autre chose que des sciences dures. J'avais fais ce cursus dans ce but, aimant les matières littéraires
 16. Le DIU 1 ne m'a que peu aidée à être acceptée en M1 lettres.
 17. La première année a été très enrichissante et je la referais sans hésiter, même si cela ne me donne pas accès à un quelconque diplôme
 18. Mauvaise organisation globale, manque de cohérence entre les différents enseignements, manque de clarté sur l'ensemble du cursus (et notamment gros manque d'information sur les Master !). Au vu du petit nombre d'étudiants il aurait été intéressant de communiquer plus avec les responsables du double cursus sur leurs attentes et les nôtres. Cependant le contenu des cours était globalement satisfaisant.
 19. Très peu de débouchés pour la 2e année de DIU, je voulais le poursuivre lors de mon année d'Erasmus à Madrid avec des enseignants de sciences humaines espagnols mais ça n'a pas été possible. Les cours par contre étaient de très bonnes qualités dans l'ensemble
 20. Cours intéressants, parfois un peu désorganisées et vagues ou pas assez en rapport avec l'exercice de la médecine
 21. trop hétérogène, chaque intervenant traitait de son propre sujet et la cohérence globale n'était pas suffisante.
 22. Enseignement de Médecine-Humanités, très intéressant, diversité des matières, contenu des cours riche. Organisation moins réussie.